

Anspruchsvolle Restaurierung der Malereien im zukünftigen Heimatschutzzentrum

Neue Herausforderungen – Schicht für Schicht

Wie viel soll und kann von der ursprünglichen Ausmalung an der Aussenfassade und in den Innenräumen der Villa Patumbah tatsächlich freigelegt oder ergänzt werden? Diese Frage stellt sich bei den vor wenigen Wochen angelaufenen Konservierungs- und Restaurierungsarbeiten im zukünftigen Heimatschutzzentrum.

Nina Hüppi, Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Baudirektion Kanton Zürich

Im Juni dieses Jahres liefen die Restaurierungsarbeiten im zukünftigen Heimatschutzzentrum im Zürcher Seefeld an. Die Villa stellt die beteiligten Fachleute vor eine ganze Reihe neuer Herausforderungen. Im Fokus steht derzeit die Restaurierung der Malereien an der Aussenfassade und in den Innenräumen.

Bei der Konservierung der repräsentativen Fassadenmalerei können die Restauratorinnen und Restauratoren glücklicherweise an bereits gemachte Erfahrungen anknüpfen. Mitte der 1990er-Jahre wurden an einer Musterachse eine Probesanierung durchgeführt und dabei verschiedene Möglichkeiten ausprobiert, wie die Malereien und der Putz schonend gereinigt und wieder gefestigt werden könnten. Die Oberfläche hatte aufgrund der Witterungseinflüsse im Verlaufe der Jahre angefangen abzubrockeln. Bei der nun vorgenommenen Konservierung wird die Oberfläche zuerst gerei-

nigt, um den Schmutz nicht unwider-ruflich mit den Malereien zu verbinden, und erst anschliessend werden die losen Teile gefestigt. In der Folge werden die Fehlstellen gekittet, um das erneute Eindringen von Wasser zu verhindern, und zu guter Letzt werden die Malereien stellenweise noch retuschiert, dies allerdings sehr zurückhaltend und so, dass die Ergänzungen reversibel sind.

Bis zu sechs Mal übermalt

Während das Konzept für die Fassadenmalereien bereits festgelegt worden ist, sind bezüglich der Dekorationsmalereien im Innern der Villa noch nicht alle Entscheide gefallen. Der grösste Teil der Malereien an Wänden und Decken ist durch Farbschichten aus jüngerer Zeit überdeckt. Zurzeit ist noch unklar, wie viel von der ursprünglichen Ausmalung tatsächlich freigelegt oder ergänzt werden soll und kann. Das Entfernen der späteren Farb-

schichten stellte sich bei den Probeläufen der Restauratoren stellenweise als enorm aufwendig heraus. So kann beispielsweise die oberste Schicht wasserlöslich sein, die darauffolgende aber nur mittels eines Chemikaliengemischs und mechanischen Kratzens gelöst werden. Die Restauratorinnen und Restauratoren müssen ihre Vorgehensweise Schicht für Schicht, Zimmer für Zimmer neu bestimmen und anpassen. Kommt hinzu, dass gewisse Partien im Innern bis zu sechs Mal übermalt wurden. Aufgrund dieser arbeitsintensiven Vorgehensweise können allenfalls nur grössere Streifen der originalen Bemalung freigelegt werden, um den ursprüngliche Zustand zu zeigen. Die übrigen Flächen würden in diesem Fall belassen und lediglich mit Übermalungen ergänzt. Auf diese Weise werden die Malereien darunter konserviert. Sie können zu einem späteren Zeitpunkt freigelegt werden.

www.patumbah.ch



Gewisse Partien im Innern der Villa Patumbah sind bis zu sechs Mal übermalt.

(Bilder René Lechleiter)

Jusqu'à six couches de peinture sont appliquées sur certains murs intérieurs de la Villa Patumbah.
(photos René Lechleiter)

Les exigences liées à la restauration des peintures murales de la future Maison du patrimoine

De nouveaux défis à chaque couche stratigraphique

Combien de décorations d'origine peut-on et doit-on dégager et reconstituer sur les façades et à l'intérieur de la Villa Patumbah? Telle est la question qui se pose dans le cadre des travaux de préservation et de restauration de la future Maison du patrimoine qui ont débuté il y a quelques semaines.

Nina Hüppi, collaboratrice scientifique, Direction des travaux publics du canton de Zurich

Les travaux de restauration de la future Maison du patrimoine dans le quartier zurichois de Seefeld ont débuté en juin de cette année. La villa pose aux professionnels de la restauration une série de nouveaux défis. La restauration des peintures murales des façades et des intérieurs accapare leur attention.

Pour ce qui est de la conservation des peintures représentatives des façades, les responsables de la restauration ont heureusement pu s'appuyer sur des essais effectués antérieurement. Au milieu des années 1990, une rénovation-test effectuée sur un fragment a permis d'expérimenter plusieurs techniques de nettoyage en douceur et de consolidation des peintures et des crépis. La couche superficielle avait commencé à s'effriter sous l'effet des conditions météorologiques au fil des années. Selon les travaux de conservation entrepris à l'heure actuelle, la couche superficielle sera d'abord nettoyée pour éviter tout amalgame irréversible de la saleté et des peintures. Les fragments qui se détachent seront consolidés ensuite. Puis, les points vulnérables seront obturés afin d'éviter de nouvelles infiltrations d'eau. Enfin, des retouches ponctuelles sur les peintures seront effectuées avec le plus grand soin de façon à ce que les rajouts soient facilement réversibles.

Jusqu'à six couches superposées

Si la stratégie de remise en état des peintures extérieures a déjà été définie, toutes les décisions n'ont pas encore été prises concernant les décorations intérieures de la villa. Dans leur majeure partie, les décors des murs et des plafonds sont recouverts de couches de peinture plus récentes. Pour le moment, on ne sait pas encore précisément combien de décorations d'origine peuvent et doivent être dégagées ou

restituées. Enlever les couches de peinture plus récentes représenterait un travail titanesque selon les essais effectués ponctuellement par les professionnels de la restauration. Pour prendre un exemple, la couche superficielle est parfois soluble dans l'eau, tandis que la suivante ne peut être éliminée que par des mélanges chimiques et un ravalement mécanique. Pour chaque couche stratigraphique et pour chaque pièce, les professionnels de la restauration doivent adapter et redéfinir au fur et à mesure leur façon de

procéder. Sur certains murs intérieurs, il y a parfois jusqu'à six couches superposées. Compte tenu de l'ampleur de tels travaux, seuls de grands pans des décorations originales pourront être dégagés afin de témoigner de l'état d'origine. Dans un tel cas, on renoncera à dégager les autres surfaces que l'on recouvrira d'une peinture reconstituant le décor. Les peintures d'origine seraient donc protégées et pourraient être mises au jour ultérieurement.

www.patumbah.ch

La restauration des décorations extérieures a bénéficié des essais effectués antérieurement.
(photo René Lechleiter)

Bei der Konservierung der Fassadenmalerei kann an bereits gemachte Erfahrungen angeknüpft werden.
(Bild René Lechleiter)

